

**La banalité du mal politique et l'éthique de la « refusance »**

**Dany Rondeau\***

**Résumé :** Pour Hannah Arendt, le mal politique est le fait de l'hétéronomie. Le remède réside donc dans l'autonomie morale. Si cette réponse satisfait aux exigences du travail normatif de la philosophie, elle laisse en suspens la question de savoir ce qui, concrètement, lui fait obstacle. Ces questions appellent d'autres types d'explications que les travaux en psychologie sociale et en sciences humaines, sur l'obéissance et la soumission à l'autorité, mettent en lumière. En s'appuyant sur ces travaux, et sur d'autres portant sur les « exécuteurs » de crimes de masse, l'article tente de cerner les conditions de l'exercice d'une autonomie morale et d'une éthique de la « refusance ».

\*Professeure de philosophie et d'éthique au département de lettres et humanités de l'Université du Québec à Rimouski.